

possible d'envoyer ... [600] livres".

- 1) Auf dem Adress-Schildchen finden sich noch Angaben über die Posttaxen.
- 2) Rest des Satzes - ca. 1, 2 Wörter - zerstört.

Original, Siegel teilweise zerstört. - AH 85, 202-203

87

1741 August 1., [Abtei] Wettingen

A

SCHREIBEN VON F. G[EROLD] B[RANDEN]BERG AN [BEAT] FIDEL ZURLAUBEN "DE THOURN ET GESTELLENBOURG, LIEUTENANT AUX GARDES SUISSES", ZUG

"j'eus l'honneur de lire cette refutation avec beaucoup de satisfaction, dont la solidité et la prudence me charmoit au dessus de l'admiration. L'auteur des ces reflexions¹ mal-fondées y pourra voir vivement exprimé son portrait, et s'il en voudra profiter, il parlera une autre fois avec plus des respéts et des precautions.

Selon lettres particuliers d'Augsbourg le Prusse [=König F r i e d r i c h II.] fût battû totalement par les troupes d'Autriche [- wenn damit auf die am 10. April 1741 bei Mollwitz geschlagene Schlacht angespielt ist, so war die Situation gerade umgekehrt! -], et la grande Bretagne avec les Hollandois ont déclaré la guerre contre la France, c'est pourquoy le Roy de France [L u d w i g XV.] contre-manda les troupes qui devoient passer le Rhin, mais puis-qu'on entend toujours le Contraire je ne Scay qu'en croire, les mauvaises ... [nouvelles] de l'amerique inspireront bien des autres penses a la Grand Bretagne. ...

Mr je vous prie a des certes raisons de m'envoyer la Genealogie des Messieurs de Zurlauben, et je vous seray bien redevable, je vous la renvoyeray aussitôt. a notre Oncle Mr le Chevalier [B e a t J a k o b A n t o n] Zurlauben [den geistlichen Vater Brandenbergs] mes heumbles salutations. Mr le P. Francois [D o r e r] vous remercie de votre bon[n]e felicitation [- Dorer war am 28. Juli 1741 zum Pfarrer von Wettingen ernannt worden -] et vous fait avec le P. secretaire [Martin B a u m g a r t n e r] ses Compliments".

- 1) Damit könnten ev. die in AH 84/91 erwähnten: "reflexions sur la Conduite du Card: [André-Hercule] F l e u r y" von François-Marie Arouet, dit V o l - t a i r e gemeint sein. Dieses Werk f

t a i r e gemeint sein. Dieses Werk konnte freilich in der Zurlaubiana nicht nachgewiesen werden.

Original, Siegel weggerissen. - AH 85, 204 und 210 - Blatt 210^r leer

88

1709 Mai 7., Paris

A

SCHREIBEN VON VERON, [TUCHHAENDLERIN], [AN HPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"apres avoir Conferez avec ... vostre fils [Gardelt. B e a t F r a n z P l a z i d u s Zurlauben] de toutte nos affaires, nous avons jugé a propos de ne Constituer sur l'hotel de ville [von Paris] que les billets que vous avez sur m.^{rs} de [Claude L e B a s] d e m o n t a r g i s [Garde du trésor royal]¹ et f a u r o i s dont m.^r de l a f o n t a i n e [Agent der eidg. Orte in Frankreich] est chargéé, a l'esgard de Celuy de 7027 L de Cette annéé sur m.^r de m o n g e l [L] a s faire son possible pour le recevoir en billet de monoye. par Ce que l'opinion Comune est qu'au moien de la refonte general que le roy [L u d w i g XIV.] fait on espere qu'il retirera les billet de monoye s'il ne le fais pas vous serez toujours maistre de les Constituer sans rien perdre puisque les billet de monoye porte 7 1/2 pour Cent d'jnterest peut estre aussy que l'argent devenant plus Comun on les trafiqueroit a peut de perte Comme y fesois autrefois et les mesme jnterest serviroit a les escompter, de plus quand on est pres[s]é d'argent on en fais avec les dit billet de monoye et il est plus difficile de trouver a vendre un Contrac[t] de l'hotel de ville,

vous ferez vos attention ... sur mon resonnem[ent] et s'il n'est pas de vostre goust vous Constituez esgalle[m]ent vos 7027 L en billet de monoye avec les autre billest qui viendront encor de vostre Compagnie ... [- Beat Jakob II. Zurlauben besass eine Kompagnie im Regiment Pfyffer -], voisy le Compte de son premier habille[m]ent joint a Ce que j'ay fourny suivant vostre ordre pour mes.^{rs} vos deux fils [H e i n r i c h D a m i a n L e o n z und B e a t L u d w i g Zurlauben, die damals beide in Paris Studien oblagen] montant a la som[m]e de 2533 L 4 s dont je vous supplie ... de me fournir lettre sur m.^r g [u] a r n i s o n [Bankier in Paris] du montant le plustost qui vous sera posible, puis que tout hors le dernier article deverois estre payé il y a lomtemps, et mestre dans lad.^e lettre en argent Comptant et non